

ERSTER THEIL

Chor

Chor - Soprano

Der Frühling kam herab zur Erde, es schmilzt
der Schnee, es schäumt der Bach,
und seiner Stimme mächtig : "Werde" ruft rings
ein Meer von Blüthen wach.

Sein Sonnenkuss weckt neues Leben, es drängt
zum Dasein sich, zum Licht,
und ein geheimes, süßes Beben auch dich, du
Menschenherz, auch dich,
du Meschenherz, durch bricht, auch dich, du
Menschenherz, durchbricht.

Chor - Alt I & II

Der Frühling kam herab zur Erde, es schmilzt
der Schnee, es schäumt der Bach,
und seiner Stimme mächtig : "Werde" ruft rings
ein Meer von Blüthen wach,
ruft rings ein Meer von Blüthen wach, ruft rings
ein Meer von Blüthen wach.

Chor - Soprano, Alt I & II

Der Frühling kam herab zur Erde, es schmilzt
der Schnee, es schäumt der Bach,
es schmilzt, es schmilzt der Schnee, es schäumt
der Bach,
und seiner Stimme mächtig : "Werde" ruft rings
ein Meer von Blüthen wach.

Chor - Soprano

Sein Sonnenkuss weckt neues Leben,

Chor - Alt I & II

es drängt zum Dasein sich, zum Licht,

Chor - Soprano, Alt I & II

Und ein geheimes süßes Beben auch dich, du
Menschenherz, durch bricht
auch dich, auch dich, du Menschenherz, durch
bricht.

Chor - Soprano

Der Frühling kam herab zur Erde, es schmilzt
der Schnee, es schäumt der Bach,
und seiner Stimme mächtig : "Werde" ruft rings
ein Meer von Blüthen wach!

Der Frühling kam herab zur Erde, es schmilzt
der Schnee, es schäumt der Bach,
und seiner Stimme mächtig : "Werde" ruft rings
ein Meer von Blüthen wach.

PREMIERE PARTIE

Chœur

Chœur- soprano

Le printemps est de retour sur terre, la neige
fond, le ruisseau écume, sa voix est puissante :
une mer de fleurs écloses appelle partout à la vie.

Ensoleillé, ce baiser printanier éveille au
renouveau, c'est tout un appel à l'être, à la
lumière,

Et le cœur humain, oui toi le cœur de l'homme,
doucement, secrètement ébranlé, toi aussi tu te
brises, tu éclates !

Chœur-Soprano Alt I & II

Le printemps est de retour sur terre, la neige
fond, le ruisseau écume, sa voix est puissante :
une mer de fleurs écloses appelle partout à la vie,
oui une multitude de fleurs appellent à la vie,
vraiment c'est une multitude de fleurs
qu'appellent à la vie.

Chœur-Soprano, Alt I & II

Le printemps est de retour sur terre, la neige
fond, le ruisseau écume, oui, la neige fond, elle
fond et le ruisseau bouillonne. Sa voix est
puissante : une mer de fleurs écloses appelle
partout à la vie.

Chœur-Soprano

En un baiser le soleil suscite le renouveau.

Chœur- Alt I & II

c'est tout un appel à l'être.

Chœur-Soprano, Alt I & II

Doucement, secrètement ébranlé, toi aussi, toi
aussi, cœur de l'homme, comme le bourgeon tu
éclates.

Chœur-Soprano

Le printemps est de retour sur terre, la neige
fond, le ruisseau écume, sa voix est puissante :
une mer de fleurs écloses appelle partout à la vie.
Le printemps est de retour sur terre, la neige
fond, le ruisseau écume, sa voix est puissante :
une mer de fleurs écloses appelle partout à la vie.

Eine Stimme (Bariton)

Der Morgen schauht den Schlummer, es strahlt
der junge Tag
und rufet Ross' und Reiter im stillen Burghof
wach.

Herr Wulfried steigt zu Pferde,
gar trotzig schaut er drein kein Treu' ist auf der
Erde,
ihm schuf die Lieb' nur Pein,
ihm schuf die Lieb', die Lieb' nur Pein,

Wulfried

Auf Gesellen, lasst uns jagen greift zum Bogen,
zäumt das Ross!
Fort mit Tages Sorg' und Plagen, stosst ins'
Horn, die Rüden los.

Chor der Jäger

Halloh zur Jagd, frisch unverzagt, halloh, halloh
zur Jagd, frisch unverzagt.
Halloh zur Jagd, halloh zur Jagd frisch
unverzagt.

Die Rosse bäumen, lasst uns nicht säumen,
Die Rosse bäumen, lasst uns nicht säumen.
Halloh zur Jagd, frisch unverzagt, halloh, halloh
zur Jagd, frisch unverzagt.
Halloh zur Jagd, halloh zur Jagd frisch
unverzagt.

Wulfried

Lasst ein edel Wild euch sagen in des Lenzes
Jagdrevier.
Neue Minne zu erjagen zich' ich aus, wer folget
mir? Wer folget mir?

Chor der Jäger

Frisch auf, frisch auf, es gilt ein edel Wild.
Firsch auf, frisch auf, frisch auf!
Rastlos im Lauf, Thal ein Berg auf!
Wir folgen dir ohne fragen, doch Lieb' lässt sich
nimmer erjagen!

Wulfried

Dort, woder Felsen ewig starrt, in bangen
Kreisen schwebt der Weih,
wo rings die Erde schweigend harrt, tief unten
nur des Raubthier's Schrei;
dort herrscht ein Weib, so weiss und kalt, wie
ihres Reiches ew'ger Schnee;
doch ihres Sanges Allgewalt erweckt ein glühend
Liebesweh.
Wer sie erschaut, der Schönheit Bild,

Une voix (Baryton)

Le matin chasse le sommeil, le jour nouveau luit
et réveille dans la cour de ferme cheval et
cavalier.

Le seigneur Wulfried, monte à cheval,
il paraît hautain et triste : il n'y a pas de fidélité
sur terre.

L'amour ne lui cause que de la peine, oui
l'amour, l'amour n'est pour lui que chagrin.

Wulfried

Debout compagnons, partons à la chasse,
saisissez votre arc, et bridez votre cheval. Adieu
soucis et plaintes, soufflez dans vos cors, lâchez
vos chiens.

Chœur des chasseurs

Partons à la chasse, frais et dispos, oui, partons à
la chasse pleins de courage.
Allons, allons chasser, pleins d'élan !

Les chevaux se cabrent, ne tardons pas.
Les chevaux se cabrent, ne tardons pas.
Partons à la chasse, frais et dispos, oui, partons à
la chasse pleins de courage.
Allons, allons chasser, pleins d'élan !

Wulfried

Laissez un noble gibier vous défier dans les
chasses du printemps, je mets à nu le nouvel
amour à pister. Qui me suit ? Qui peut me
suivre ?

Chœur des chasseurs

Frais levé, tout frais levé, le voilà le noble gibier.
Allons, allons, allons !
Courons sans relâche par monts et par vaux !
Nous te suivons sans question, mais l'amour ne
se laisse vraiment jamais prendre au piège !

Wulfried

Là-bas, le rocher se fige pour l'éternité, et
l'étang déploie dans l'eau des cercles angoissés ;
La terre en silence tout autour attend. On ne
perçoit dans le lointain que le cri profond du
rapace ;
Là règne une femme aussi blanche et froide que
les neiges éternelles de son royaume ;
Mais c'est un amour incandescent qui donne
toute puissance à son chant.
Celui qui contemple cette image de beauté,

den fasst ein Sehnen, den fasst ein Sehnen
ungestillt.
Ihntreibt das Verlangen mit Zauber gewalt
in Lieb zu umfängen die hehre Gestalt.
Doch wehe! Wer ihn küsste, denlieblichen
Mund,
der stürzt vom Fels hinab in den Grund.

Chor der Jäger

Die Gletscherfee! Die Gletscherfee! Entsetzen
und Grau'n!
Wer wagte des Schrecklichen Antlitz zu schau'n?

Wulfried

Ich wag es, ich, zur Stolzen zu dringen,
sie will, sie muss, sie muss ich erringen.

Chor des Jäger

Unseliger, was treibt dich fort,
was locket dich hin zum Schreckensort.

Wulfried

Habt ihr nicht Muth, so bleibt zurück!
Verloren hab ich Lieb und Glück;
so sei der Schönheit Urbild mein,
besiegt soll es mein eigen sein !

Chor des Jäger

Ob uns bedroht Unheil und Tod,
ob uns bedroht Unheil und Tod,
wir folgen dir ohne zu zagen
hinauf zum verwegensten Jagen.

Eine Stimme (Bariton)

Herr Wulfried zog durch's blühende Land den
Bergen zu, die hoch und bleich umschliessen
rings mit ew'gem Schnee des Gletscherjungfrau
ödes Reich,
dahin wo kalter Nebel schleicht und bei des
Mondes fahlem Glanz
in schwankender Gestalten Chor sich schwebend
eint zum Geistertanz.

Chor der Geister

Herbei ihr Gestalten aus Wolken und Luft,
aus Höhlen und Spalten, die Königin ruft.
Wir kommen, wir kommen, wir kommen.
Aus Mondschein gewoben schwebethe an,
wir tanzen hier oben auf felsigem Plan.
Wir kommen und singen und weben
ein Geisterleben auf nebeln der Bahn.
Aus Mondschein gewoben schwebethe an,
wir tanzen hier oben auf fels'gem Plan.

celui-là, le désir s'empare de lui, oui, un désir
inassouvi !
L'envie s'éveille en lui, puissante et magique,
d'emprisonner en amour la sublime silhouette.
Mais... malheur à celui qui embrasse cette
bouche si aimable ! Celui-là sera précipité du
haut du rocher jusqu'au fond de l'abîme.

Chœur des chasseurs

La fée du glacier ! La fée du glacier ! Terreur ...
Epouvante !
Qui osa jamais regarder sa face effrayante ?

Wulfried

Moi je l'ose et j'en suis fier,
je veux, je dois, oui je dois la conquérir.

Chœur des chasseurs

Funeste propos ! Qu'est-ce qui t'agite ainsi,
Qu'est-ce qui t'attire vers ce lieu terrifiant ?

Wulfried

Arrière, vous qui manquez de courage !
J'ai perdu amour et bonheur ;
Je veux faire mien cet idéal de beauté,
pour qu'il dépasse le mien propre.

Chœur des chasseurs

Même si grand malheur et mort nous menacent,
Oui, même si nous menacent un grand malheur
et la mort, nous te suivons sans hésiter
là-haut pour la chasse la plus téméraire.

Une voix (baryton)

A travers le pays en fleurs le seigneur Wulfried
gagna jusque dans les montagnes, en pleine
solitude, le royaume serti dans les neiges
éternelles de la Vierge des glaciers.
Une brume glacée glisse là-haut dans la lueur
blafarde de la lune.
Un chœur de silhouettes chancelantes se forme et
plane en une danse fantomatique.

Chœur des esprits

Près de ces silhouettes on entend les appels de la
reine qui à travers les airs et les nuages résonnent
depuis le fond des cavernes et des crevasses.
Nous arrivons, nous arrivons, nous voici !
Tissés dans des lueurs de lune, nous dansons ici
au-dessus des rochers.
Nous venons, nous chantons
Toute une vie de fantôme s'esquisse dans la
brume sur nos pas.

Die Winde, sie heulen, es dämmert des Pfad,
die Wolken enteilen, die Königin naht,
die Wolken enteilen, die Königin naht.

Gletscherjungfrau

Lasst ruhen die Tänze im mondigen Schein,
es ende der tolle, der reizende Reihn!
Lasst wirbeln den Schnee, lasst stürmen den
Wind!
Herbei all' ihr Geister, herbei denn geschwind!
Herbei, herbei!

Chor

Wir enden den Reigen, und lauschen und
schweigen.

Gletscherjungfrau

Ein kecker Jäger streift durch mein Gebiet.

Ihn locket her, hier vor mein Angesicht,
dass ich ihn zwiefach strafe, weil er schön ist,
so schön wie nie ein Mensch sich mir genaht.

Chor der Geister

Wir bringen ihn dir auf wolkigem Steg,
wir leiten ihn sicher den schwindeln den Weg.

Gletscherjungfrau

So eilt, eilt, eilt !
Und meines Liedes Macht beflügle seinen
Schritt.
Willkommen, kühner Jäger! dein harr' ich mit
süßem Klang,
in meines Reiches Wonne entführe dich
Geistersang.
Vergiss die Welt und senke dein Aug' in meinen
Blick,
gedenkest dann nimmer des Erde mit ihrem
falschen Glück.
Das rastlos heisse Sehnen, das deine Seele
durchzieht,
verstummt in meinen Armen, erstirbt in meinem
Lied.
Dir bringt nicht ird'sche Liebe des Lebens
Vollgenuss,
die heisse, lodernde Flamme beschwichtigt nur
mein Kuss.

Wulfried

Das war ihr Lied. Micht fasst es bang,
der Gletscherjungfrau Zaubersang!
Der Sturm verhallt, die Nebel flieh'n.
Erschein', erscheine, Königin, erschei'n'!

Le vent hurle, le sentier s'estompe.
Les nuées se déchirent, la reine approche,
Les nuées se déchirent, la reine approche.

La vierge des glaciers

Calmez ces danses au clair de lune,
Terminée, cette ronde superbe et si charmante !
Que tourbillonne la neige, et que souffle le vent
tempétueux !
Venez ici vous, tous les esprits, ici ! ici et vite !

Choeur

Finie la ronde, en silence nous écoutons.

La vierge des glaciers

Un chasseur effronté se balade dans mon
domaine.
Il est attiré ici devant ma face, comme pour être
doublement puni. Parce qu'il est beau.
Si beau que jamais encore tel être humain ne m'a
approchée.

Chœur des esprits

Nous te l'apportons sur un banc de nuages,
Nous le dirigeons avec sécurité sur le chemin
bordé de vertiges.

La vierge des glaciers

Dépêchez-vous, dépêchez-vous !
Que la puissance de mon chant prête des ailes à
son pas.
Bienvenue, chasseur téméraire !
Qu'il fut doux mon chant au milieu de l'attente,
Puisse le chant des esprits te conduire dans la
félicité de mon royaume. Oublie le monde et
plonge tes yeux dans mon regard,
Ne pense plus à la terre et aux tromperies du
bonheur,
La brûlante mélancolie, qui sans cesse travaille
ton âme,
Fera silence dans mes bras et mourra dans mon
chant.
L'amour terrestre ne t'apporte pas une pleine
jouissance dans la vie,
Seul mon baiser peut apaiser les ardeurs d'une
flamme étincelante.

Wulfried

Tel était son chant. Cet air magique de la fée du
glacier ne m'inquiète pas !
La tempête se calme. Les brumes s'enfuient.
Montre-toi, montre-toi, ô Reine, apparais !

Gletscherjungfrau

Wer ruft mich an ?

Welch' kühner Erdensohn drang in mein Reich
und fürchtet meine Strafe nicht?

Wulfried

Hat der Himmel sich enthüllt?

Schuf die Hölle dieses Bild?

Alle Kühnheit sank dahin,

traum befangen ist mein Sinn.

Strafe mich! Zu deine Füßen will ich freudig
sterben hier;

tödtete mich mit deinen Küssen selig ist der Tod
bei dir!

Gletscherjungfrau

Schönheit, namenloser Zauber, du bezähmtest
mein Gemüth,

nimmer kann ich den verderben, dem mein Herz
in Lieb' erglüht!

Schönheit, namenloser Zauber, du bezähmtest
mein Gemüth.

nimmer kann ich den verderben, dem mein Herz
in Lieb' erglüht,

dem mein Herz, mein Herz in Lieb' erglüht.

Verwegener, rühr' mich nicht an!

Zurück! Sonst ist der Tod dein Loos,

ein grausig Grab in Abgrund's Schooss!

Wulfried

Strafe mich, strafe mich zu deine Füßen will ich
freudig sterben hier.

Tödtete mich mit deinen Küssen, tödtete mich, mit
deinen Küssen.

Nichts soll mich schrecken, dir zu nah'n!

Gletscherjungfrau

Ich fliehe dich, du sollst nicht sterben, dem
Fluche nicht verfallen sein !

Doch, wird ein irdisch Weib dich lieben, dann
kehr' ich wieder : du bist mein,

dann kehr' ich wieder : du bist mein !

Wulfried

Verlass' mich nicht ! Schon trennt uns die Kluft,
schon löset sich Alles in Nebel und Duft.

Gletscherjungfrau

Herbei ihr Gestalten aus Wolken und Luft.

Herbei, herbei!

La vierge des glaciers

Qui m'appelle ?

Quel est cet audacieux, fils de la terre, qui viole
mon domaine sans craindre ma punition ?

Wulfried

Le ciel s'est-il dévoilé ?

L'enfer a-t-il créé cette image ?

En ce lieu-là toute audace sombre...

Mon esprit est saisi par le rêve.

Punis-moi ! A tes pieds je veux ici mourir
joyeux.

Que tes baisers me tuent ! La mort est béatitude
près de toi.

La vierge des glaciers

Beauté, magie sans nom,

tu domines ma nature.

Au grand jamais je ne te puis pervertir,
en lui mon cœur s'embrase d'amour,
mon cœur, oui, mon cœur d'amour en lui
s'embrase...

Toi, le téméraire, ne me touche pas !

Arrière ! C'est la mort sans cela qui sera ton lot,

Une effroyable tombe dans le fond de l'abîme.

Wulfried

Punis-moi, châtie-moi, à tes pieds, ici, joyeux, je
veux mourir.

Tue-moi de tes baisers,

Oui, tue-moi de tes baisers.

Rien ne peut m'effrayer quand je m'approche de
toi.

La vierge des glaciers

Je te fuis, tu ne dois pas mourir sous le coup de
la malédiction !

Pourtant, une femme terrestre t'aimera ; alors je
reviendrai : tu m'appartiens,

Oui, je reviendrai, tu es mien.

Wulfried

Ne me quitte pas ! Une crevasse déjà nous
sépare,

Déjà, oui, tout se dissout comme dans un
parfum de brume..

La vierge des glaciers

Approchez, formes d'air et de nuages,

Approchez, approchez !

Chor der Geister

Herbei ihr Gestalten aus Wolken und Luft,
aus Höhlen und Spalten, die Königin ruft!

Herbei ihr Gestalten! Wir kommen, wir
kommen!

Gletscherjungfrau

Umringt den Geliebten in gaukelnden Reih'n,
vom Untergang soll er gerettet sein!

Chor der Geister

Wir tanzen und tragen und leiten ihn gut.
Wir tanzen und tragen und leiten ihn gut
am Abgrund vorüber in sicherer Hut.
Wir tanzen und tragen und leiten ihn gut
am Abgrund vorüber in sicherer Hut.

Wulfried

Entfliehst mir nimmer, dir bin ich geweiht,
entfliehst mir nimmer, dir bin ich geweiht,
dir folge ich nach, dir folge ich nach bis in
Ewigkeit!

Chœur des esprits

Approchez, formes d'air et de nuages,
Surgissez des grottes et des crevasses, la reine
vous appelle !

Approchez silhouettes ! Nous arrivons, nous
arrivons !

La vierge des glaciers

Entourez l'aimé dans une ronde voltigeante,
Qu'il soit sauvé du naufrage !

Chœur des esprits

Nous dansons pour le porter et le conduire en un
lieu sûr,
Nous dansons pour le porter et le conduire en un
lieu sûr,
Loin du précipice.

Wulfried

Ne t'échappe pas, je me consacre à toi !
Ne me fuis plus jamais, je suis tout à toi.
Je te suivrai, oui, je te suivrai jusque dans
l'éternité !

ZWEITER THEIL

Chor

Hörst du das leise Rauschen so heimlich durch die Nacht,
wenn rings die Erde schlummert, nur Gottes Auge wacht?
Im Walde flüstert's leise und Gras und Halm erbebt,
vom Himmel dann hernieder ein Friedensengel schwebt,
vom Himmel dann hernieder ein Friedensengel,
Friedensengel schwebt.
Ringt eine Menschenseele und kämpft in Angst und Noth,
ihr sendet diesen Engel der allbarmherz'ge Gott;
der bringet ihr dann Frieden und lindert sanft den Schmerz
und führt zurück den Sünder an Gottes Vaterherz,
und führt zurück den Sünder an Gottes Vaterherz.

Eine Stimme

Durch Thäler und durch Schluchten Herr Wulfried irrt mit Hast,
ihn treibt der Fluch des Zaubers und gönnt ihm nimmer Rast.
Doch die er schaute, fliehet vor seiner Sehnsucht Blick,
wie Wolken vor dem Sturme und kehret nie zurück.
Ihm sinket schon die Hoffnung, Verzweiflung fasst die Brust,
Da weckt ein helles Lied ihn zu neuer Lebenslust.

Walburg

O sonnige Luft, o du thaufrisches Grün, ihr Quellen,
die stäubend am Felsen zersprüh'n,
zu Füßen du Wald und du blumige Au,
zu Häupten du Himmel, so weit und so blau :
wie schmückt euch der Maien mit all' seiner Pracht,
wie danke ich Gott, der so schön euch gemacht.

Wulfried

O töne fort, du süsse Stimme, bist du ein Gruss aus and'rer Welt,
bin ich erwacht aus wüstem Traume, die Alles neu sich mir erhellt?!

DEUXIEME PARTIE

Choeur

Entends-tu ce murmure léger qui parcourt si intimement la nuit,
quand la terre s'est endormie et que seul veille l'œil de Dieu ?
Dans un doux chuchotement, la végétation en pleine forêt frémit de toutes ses tiges...
Un ange de paix descend alors, flottant dans le ciel.
Oui, c'est bien un ange de paix qui descend du ciel...
Une âme humaine lutte-t-elle dans la misère et l'angoisse,
Dieu dans sa toute puissante miséricorde lui envoie cet ange qui doucement apaise la douleur en apportant la paix.
Il ramène le pécheur jusqu'au cœur paternel de Dieu.
Oui, jusqu'à ce cœur de père, il reconduit le pécheur.

Une voix

Dans sa hâte le seigneur Wulfried erre à travers gorges et vallées...
Malédiction et ensorcellement l'agitent, sans jamais lui accorder le moindre repos.
Cependant celle qu'il contemplait s'enfuit devant l'ardeur de son désir.
Comme les nuages avant la tempête, elle ne revient jamais sur ses pas.
L'espoir sombre en lui, la détresse l'étreint.
Pourquoi ce chant lumineux, pourquoi cette nouvelle envie de vivre qui s'éveillent en lui ?

Walburg

Ô souffle ensoleillé, ô toi verdure toute fraîche de rosée,
Vous, sources jaillissantes qui d'une poussière d'eau éclaboussez le rocher,
Toi, forêt et toi, plaine fleurie qui s'étale à nos pieds,
Toi aussi, le ciel si vaste et si bleu au-dessus de nos têtes,
Que vous embellissiez, dans ce printemps en pleine magnificence !
Comme je remercie Dieu qui vous a fait si beaux.

Wulfried

Ô résonne fort, toi, douce voix, qui nous salue venue d'un autre monde,
Comme d'un désert je suis tiré de mon rêve, grâce à toi pour moi tout s'éclaire sous un jour nouveau.

Walburg

O heimisches Land, schon dem Kinde vertraut;
ihr Berge, ihr Seen, euch preise ich laut.
Ich preise dich Gott, der zum Schmuck seiner
Welt
als Hüter der Freiheit die Berge gestellt.
Was frag' ich nach Ehren, nach Macht und nach
Gut:
Nur Freiheit macht glücklich und jungfrisches
Blut!
Wer bist du, Fremdling, wie verirrte dein Fuss
sich in dies Bergrevier?

Wulfried

O frage nicht und geh vorüber, verlor'ner Sünder
spricht zu dir.

Walburg

Wir sind der Sünde Alle schludig, doch reuig
beten löst die Pein.

Wulfried

Du fromme Maid, so denk'des Fremden und
schliess'in dein Gebet mich ein!

Walburg

Was kann ich arme Magd erbitten, die selbst zur
sünde sich bekennt!?

Wulfried

Ich Unglückseliger könnte hoffen, wo sich ein
Engel schuldig nennt!?

Walburg

Sein Leid nur heilet Liebe, es fasst mich mächtig
an, es fasst mich mächtig an.
Ich kann nicht widersteh'n;
in Wehmuth zu vergeh'n,
in Wehmuth zu vergeh'n zwingt mich der Liebe
Bann.

Wulfried

Du Maid voll heil'ger Liebe, dir möcht' ich
betend nah'n.
O könnte ich erleben, in Reinheit zu erstehen,
erlöst vom Zauberbann.

Chor der Engel

Wenn treuer Liebe erstes Grüßen die Herzen
ahnungsvoll bewegt,
so ist's als wenn der Odem Gottes auf Erden
seine Schwingen regt.
Und alles Gute und alles Edle erwachet,
erwachet, die Begeist' rung glüht.

Walburg

O pays natal, si intime pour l'enfant déjà,
je chéris bien haut vos montagnes et vos lacs.
Je te loue Dieu d'avoir placé, comme des
gardiennes de liberté,
les cimes qui décorent ce monde qui est le tien.
Qu'irais-je me soucier d'honneurs, de puissance,
de richesses !
Seule la liberté peut rendre heureux puisqu'elle
revigore le sang !
Qui es-tu étranger pour que tes pas se soient
ainsi égarés dans ces montagnes ?

Wulfried

Oh! ne pose pas de question et passe ton chemin,
c'est un pécheur égaré qui te parle.

Walburg

Nous sommes tous coupables de péchés, mais la
prière et le repentir peuvent délivrer du tourment

Wulfried

Toi, pieuse fille, pense à l'étranger et accueille-
moi dans tes prières.

Walburg

Que puis-je demander moi, pauvre fille, qui suis
aussi chargée de péchés ?

Wulfried

Que me reste-t-il à espérer ici, si même un ange
s'y reconnaît coupable ?

Walburg

Son chagrin que seul l'amour peut guérir me
saisit avec force,
Oui, il m'agrippe ;
je ne puis résister.
L'envoûtement de l'amour
me fait sombrer dans la mélancolie..

Wulfried

Toi, fille, pleine d'amour et de sainteté,
je voudrais m'approcher de toi en priant.
Puissé-je implorer de ressusciter dans la pureté,
délivré de l'ensorcellement. !

Chœur des anges

Quand le premier salut d'un amour fidèle vient,
riche de pressentiments, remuer les cœurs,
on pourrait croire que le souffle de Dieu déploie
ses ailes sur la terre...
Tout ce qui est bien et noble s'éveille ou se
réveille, l'enchantement est à son comble.

Der Gott im Menschen sich verkündet, wo Lieb'
in seiner Brust erblüht,
wo Lieb' in seiner Brust erblüht.

Walburg

Sieh, feierlich vom Kloster wallen die Mönche
hin zum heil'gen Ort.
Zu ihnen lenke deine Schritte. Auch dir wird
neuer Friede dort.
Bekenne reuig deine Fehle, so sühnest du die
Schuld der Seele.

Chor

Lass' uns, Herr, den Weg erkennen, der zurück
zum Heile kehrt ;
lass' die heil'ge Flamme brennen, die der Sünde
Staub verzehrt.
Schenke deine Gnade allen, sei uns Tröster alle
Zeit ;
die wir betend zu dir wallen, führ' uns, Herr, zur
Seeligkeit.

Wulfried

Ihr frommen Pilger, o verweilet und nehmt euch
des Verirrten an,
der reuevoll zu Gottes Throne den rechten Weg
nicht finden kann.

Mönch

Wer reuig sich bekehrt vom Bösen,
den wird auch Gottes Gnad' erlösen!
doch eh'zur Busse du dich nahst,
sag' mir, sag' mir' was du gesündigt hast!

Wulfried

In Trotz und frevlem Uebermuth auf Abenteuer
zog ich aus.
Ich wollt' der Erde schönsten Weib erringen mir
in kecken Strauss,
da zeigt' ein seltsam Wunder mir ein
übermächtig lockend Bild,
so zaubervoll, dass es mein Herz mit Höllen
gluth und Sehnsucht füllt,
und lockte mich, ob mir auch graut,

Ich habe die Gletscherfee erschaut!

Walburg

Weh unsel'ger Mann!

Mönch

Dir kann Erlösung nimmer werden!
Ohn' Ruh' und Rast, in wilder Hast, Verlor'ner,
fliehst du auf Erden,

Dieu s'annonce en l'homme, quand l'amour
s'épanouit en sa poitrine.

Walburg

Vois les moines quitter solennellement leur
cloître pour gagner le sanctuaire.
Dirige tes pas vers eux. Toi aussi tu découvriras
là-bas la paix.
Repens-toi humblement de tes fautes : ainsi
purgeras-tu ton âme de sa culpabilité.

Chœur

Laisse-nous Seigneur reconnaître le chemin qui
nous ramène à la guérison.
Fais brûler la flamme sainte qui réduit à néant la
poussière des péchés.
Accorde à tous ta grâce, sois toujours notre
consolateur.
Nous qui, en priant, cheminons vers toi, conduis-
nous, Seigneur, au suprême bonheur.

Wulfried

Vous pieux pèlerins arrêtez-vous et prenez avec
vous cet homme égaré.
Lui, le cœur contrit, cherche en vain le juste
chemin vers le trône de Dieu.

Moine

Celui qui dans le repentir se détourne du mal
trouve sa délivrance par la grâce de Dieu.
Mais avant même d'entrer dans le repentir
dis-moi, oui, dis-moi comment tu as péché.

Wulfried

Avec obstination et insolence je me suis jeté dans
l'aventure.
Je voulais conquérir la plus belle femme de la
terre comme on décroche fièrement le bouquet !
Alors, comme par un étrange prodige, une image
violemment attirante m'est apparue, si pleine de
charme que mon cœur s'est enflammé comme le
charbon de l'enfer.
Cet attrait violent m'a aussitôt rempli à la fois de
désir et d'horreur.
J'ai contemplé la fée du glacier !

Walburg

Malheur... homme perdu !

Moine

Tu ne connaîtras plus jamais la délivrance !
Sans repos, sans relâche, dans une précipitation
sauvage, toi l'homme perdu, tu erres en ce
monde,

und wer Gemeinschaft mit dir hält, dem
Zauberfluche dann verfällt!
Errettet euch vor Tod und Hölle, flieh' Walburg,
den verfluchten Ort.
Eilt, o Brüder, zur geweihten Stelle, entsündigt
eure Seelen dort.
Verfehmt, verdammt in Ewigkeit, bist du der
Gletscherfee geweiht!

Chor
Verfehmt, verdammt in Ewigkeit, bist du der
Gletscherfee geweiht!

Wulfried
So hat der Himmet mich verstossen, und meine
Schlud, so riesengross,
treibt mich zurück in das Verderben, und stürzt
mich in der Sünde Schooss.

Walburg
Und wenn Alle dich verlassen, ich halte treu und
fest zu dir!

Chor
Flieh', Walburg, des Verloren Nähe, dich trifft
der Fluch, verweilst du hier.

Walburg
Ich muss, Geliebter, dich erretten, enteile nicht, o
bleib' zurück!

Chor
Vergebens suchst du mich zu ketten, du wendest
nimmer mein Geschick ; ich eil' auf des
Verderbens Bahn.
Weh, wie es singt, die Luft durch klingt, der
Gletscherjungfrau Geister nah'n !

Chor der Geister
Wir nahen, wir kommen im glaukeln den Reih'n,
voll Sehnsucht harret die Königin dein,
wir nahen, wir kommen.
Die Winde, sie kosen, die Nebel entflieh'n,
wir leiten dich treulich zur Königin hin.

Wulfried
Wie's lockend durch die Luft zieht,
der Geisterstimmen Zauberlied !
Verschliess' dein Ohr dem Geistersang.
Horch, horch! Horch! Dort vom Thal tönt Hörner
klang.

et celui qui accepte ta compagnie succombe
aussitôt à ton maléfice !
Sauvez-vous de la mort et de l'enfer, fuis,
Walburg, ce lieu maudit.
Hâtez-vous, mes frères, vers le lieu saint pour y
laver votre âme du péché.

Chœur
Rejeté, damné pour l'éternité, te voici voué à la
fée du glacier !

Wulfried
Ainsi le ciel m'a-t-il repoussé.
Ma faute, si immense, me conduit à ma perte
et me précipite dans le giron du péché.

Walburg
Quand bien même tout le monde t'abandonne, je
tiens fermement et fidèlement à toi..

Chœur
Fuis, Walburg ! Ne reste pas auprès de cet
homme perdu. La malédiction va t'atteindre si tu
t'attardes ici.

Walburg
Je dois te sauver, mon bien-aimé, oublie ta hâte,
reviens, ô reste ici !

Chœur
En vain cherches-tu à m'enchaîner. Tu ne peux
plus retourner mon destin, je me hâte vers ma
perdition ...
Hélas ! voici qu'on chante , l'air tout entier
résonne, les esprits de la Vierge des glaciers se
rapprochent..

Chœur des esprits
Nous voici, nous arrivons en rondes folles.
Brûlante de désir, la reine s'impatiente.
Nous voici, nous arrivons.
Les vents nous caressent, les brumes se
dispersent ,
nous te conduisons fidèlement jusqu'à la reine.

Wulfried
Comme elles sont attirantes dans les airs les voix
magiques des esprits !
Ferme ton oreille à leur chant.
Ecoute, écoute bien ! Ecoute !
Là-bas, du fond de la vallée monte le son des
cors.

Chor der Jäger

Halloh, Halloh zur Jagd,
frisch, unverzagt, frisch unverzagt!
Rastlos im Lauf, Thal ein,
Berg auf, frisch auf!

Wulfried

Die Jagdgesellen sind es all'!
Wie traulich lockt des Hörner Schall!
Sie suchen mich.

Walburg

Sie nahen sich,
schon klimmen sie empor die Schlucht.
Hier! Hier! Hier weilet Wulfried, den ihr sucht!

Chor der Jäger

Herrn Wulfried Heil!
Wir künden's hell, wir fanden ihn,
Wir künden's hell, wir fanden ihn,
wir sind zur Stell'!
Wohl hat er erjaget ein Mägdlein traut
wir führen ihn heim mit seiner Braut,
wir führen ihn heim mit seiner Braut!

Wulfried

Nie führe ich heim die Maid als Braut,
ich habe die Gletscherfee geschaut!
verlasset den Ort
schnell fliehet fort!

Chor der Jäger

Er ist verdammt, auf ewig dahin.
Wir retten ihn nimmer, lasst schnell uns
entflieh'n!

Chor der Geister

Wir künden die Freude in wirbelndem Tanz;
die Königin naht in der Liebe Glanz.
Wir künden dir Freude in wirbelndem Tanz;
die Königin naht in der Liebe Glanz.

Wulfried

Rings um die Geister lockend zieh'n,
ich bin verdammt, die Freunde flieh'n,
nur Walburg du verläst mich nicht!

Walburg

Wo du auch weilst, ich folge dir,

Chœur des chasseurs

Allo..allo.. à la chasse !
Allons-y gaillardement , sans perdre courage .
Courons sans repos, dans la vallée,
et sur la montagne...

Wulfried

Ils sont tous là, mes compagnons de chasse !
Comme il m'est familier le son du cor !
Ils me cherchent.

Walburg

Ils se rapprochent.
Les voici déjà qui gravissent le ravin.
Ici ! Ici ! C'est ici que se trouve le Wulfried que
vous cherchez.

Chœur des chasseurs

Salut, seigneur Wulfried !
Annonçons-le clairement, oui, disons-le haut et
fort, nous l'avons trouvé.
Nous sommes à la bonne place !
Il a dû prendre en chasse une petite chérie...
Ramenons-le chez lui avec sa fiancée,
Oui ramenons-le avec sa fiancée !

Wulfried

Jamais je ne conduirai jusque chez moi cette
jeune fille comme une fiancée,
J'ai regardé la fée du glacier !
Quittez ce lieu, allez, fuyez loin d'ici !

Chœur des chasseurs

Il est damné, là-haut, pour toujours.
Jamais plus nous ne pourrons le sauver,
fuyons au plus vite !

Chœur des esprits

Dansant, tourbillonnant nous proclamons notre
joie ; la reine s'avance dans tout l'éclat de
l'amour. Oui, c'est au milieu des joyeux
tourbillons de nos danses que cette reine vient
afficher le grand amour...

Wulfried

Les esprits alentour se défoulent et me
bousculent,
je suis damné, mes amis s'enfuient ...
Toi seule Walburg, tu ne m'abandonnes pas.

Walburg

Où que tu ailles, je te suis,

was dir geschieht, gescheh' auch mir!
Die Liebe mein, ein ehern' Schild,
wird stürzen dieses Geisterbild.
Und meine Treue sei dein Schutz,
sie bietet selbst der Hölle Trutz !

Wulfried

Verstossen wähnt' ich mich vom Himmel,
verlassen von den Freunden mein,
da steht ein Engel mir zur Seite und Treu wird
mein Retter sein.

Jungfrau

Ich war von dir geflohen, von dir, du
Erdenschein,
doch nun sei mein, dir dir biet'ich der Minne
süssen Lohn.
Denn Erdenkind gewähre nicht deiner Liebe
Glück,
dich fleh' ich an, o kehre in meinen Arm zurück!
Du kannst sie nicht besiegen, der Sehn sucht
Allgewalt,
o kehr' in meine Arme noch eh' mein Lieb
verhallt;
o kehre, o kehre in meinen Arm zurück!

Walburg

O Himmel hilf besiegen des Liedes Allgewalt;
O lass' ihn widerstehen der lockenden Gestalt!

Wulfried

O könnte ich besiegen des Liedes Allgewalt,
Dir will ich widerstehen, du lockende Gestalt!

Chor der Geister

Umkreiset, ihr Geister, das felsige Grab,

nun bist du verloren der Jungfrau erkoren, zur
Hölln hinab !

Wulfried

Wehe, wie die Nebel ringen,
Geisterarme mich umschlingen,
geliebte Walburg, rette mich !

Walburg

Zurück! die Hölle muss entweichen
vor diesem Kreuzeszeichen!

Jungfrau

Wehe! Verloren die Seele sein.
So tödt' ich ihn, der Leib ist mein!

Walburg

Nimm hin den Leib, der dir verfallen;
die Seele darf zum Himmel wallen.

Ce qui t'arrive m'arrive aussi !
Mon amour, sous son bouclier d'airain,
Peut renverser cette image fantomatique.
Que ma fidélité soit ta protection,
elle est aussi têtue que l'enfer !

Wulfried

Je me suis vu répudié par le ciel,
Abandonné par mes amis.
A mes côtés se tient un ange,
sa fidélité sera mon salut.

La Vierge

Je m'étais enfuie loin de toi,
Oui bien loin de toi , terrestre apparition !
Mais maintenant sois à moi, puisque que je
t'offre le doux salaire d'aimer.
N'accorde pas à l'enfant de la terre la félicité de
ton amour.
Je t'en supplie : ô reviens dans mes bras !
On ne peut vaincre la toute puissance d'un
ardent désir.
Ô reviens dans mes bras avant que mon amour
expire,
ô reviens, oui, reviens dans mes bras !

Walburg

Ô Ciel, aide-moi à dominer l'envoûtante
puissance du chant.
Fais en sorte que Wulfried résiste à la fascinante
créature !

Wulfried

Puissé-je vaincre la toute puissance de ce chant...
Je veux te résister, fascinante créature !

Chœur des esprits

Encerclez, vous, les esprits, cette tombe dans la
roche !

Tu es perdu maintenant, toi l'élu de la Vierge,
descends en enfer.

Wulfried

Gare à moi ! Le brouillard s'épaissit
Dans leurs bras les esprits m'étreignent ...
Walburg, mon aimée, sauve moi !

Walburg

Arrière ! Que l'enfer recule devant ce signe de
croix !

La Vierge

Hélas ! Il a rendu l'âme...
C'est moi qui l'ai tué. Son corps m'appartient !

Walburg

Emporte-le, ce corps qui devient ton esclave.
L'âme, elle, peut partir jusqu'au ciel.

Schlusschor

Gesühnt ward durch der Treue Walten, was
Erdeborner du entweiht;
die Seeligkeit wird dir entfalten ein Gott, der
liebend dir verzeiht.
Es tönet durch die Welten alle der ew'gen Liebe
Sphären klang;
dem öffnet sich des Himmels Halle, dess' Herz
der heil'ge Strahl durchdrang.
Und bei des Weltgericht's Erscheinen wird
siegreich dann aus Nacht und Noth
die Liebe Erd' und Himmel einen, die sie allein
führt heim zu Gott,
sie führt allein zu Gott.
Gesühnt ward durch der Treue Walten, was
Erdeborner du entweiht;
die Seeligkeit wird dir entfalten ein Gott, der
liebend dir verzeiht.
Es tönet durch die Welten alle der ew'gen Liebe
Sphären klang.
dem öffnet sich des Himmels Halle, dem öffnet
sich des Himmels Halle,
dem öffnet sich des Himmels Halle, dess' Herz
der heil'ge Strahl durchdrang,
dess' Herz des heilige Strahl durchdrang.

Chœur final

La force de la fidélité a permis que soit expié ce
que tu avais profané,
toi le natif de la terre...
Un Dieu, qui par amour pardonne, t'accorde sa
félicité.
Toutes les sphères de l'amour éternel résonnent
comme musique à travers les mondes.
Les portiques célestes s'ouvrent pour les cœurs
que pénètre une sainteté rayonnante.
Au tribunal du monde, à l'heure de la
comparution, c'est encore l'amour, surgissant
de la misère et de la nuit, qui vient réconcilier la
terre et le ciel, qui les rapproche de Dieu.
L'amour seul conduit jusqu'à Dieu.
La force de la fidélité a permis que soit expié ce
que tu avais profané, toi le natif de la terre..
Toutes les sphères de l'amour éternel résonnent
comme musique à travers les mondes.
Les portiques célestes s'ouvrent..... les
portiques célestes s'ouvrent les portiques
célestes s'ouvrent pour les cœurs que pénètre
une sainteté rayonnanteque pénètre une
sainteté rayonnante.